

"Antigone", scène 6 : Antigone et Hémon

Questionnaire: 20 questions

Répondez aux questions en restant attaché au texte.

1. Qui mène le dialogue ?

2. Comment Antigone se voit-elle en tant que mère (même si elle est petite et mal peignée) ?

3. "Maintenant, je vais te dire encore deux choses". Quelle est la deuxième chose qu'Antigone dit à Hémon ?

4. Quel titre traduirait-il mieux cette rencontre entre Antigone et Hémon : Une scène d'adieu ou une scène de réconciliation ?

5. « Je suis noire et maigre. Ismène est rose et dorée comme un fruit. » Identifiez deux figures de style dans cette réplique d'Antigone.

6. Avant d'entamer la vraie discussion et pour signifier qu'elle a des choses sérieuses à dire, que demande Antigone à Hémon ?

7. "Tu sauras demain. Tu sauras tout à l'heure". Qu'est-ce qu'Hémon "saura" tout à l'heure ? Qu'est-ce qu'il ne sait pas à ce moment-là ?

8. « le petit garçon que nous aurions eu » ; « je l'aurais défendu », « je l'aurais serré », « il aurait eu », tu aurais eu ». Pourquoi Antigone emploie-t-elle le conditionnel ? De quoi Antigone est-elle certaine ?

9. "Oh ! tu m'aimais, Hémon, tu m'aimais, tu en es bien sûr, ce soir-là ? (...) que tu aurais plutôt dû demander Ismène ?" De quel soir et de quelle demande Antigone fait-elle allusion ?

10. « Le petit garçon que nous aurions eu tous les deux... je l'aurais bien défendu contre tout ». Quel est le mode et le temps des verbes ?

11. Quelle réaction d'Hémon a provoqué la dispute avec Antigone et sa fuite ?

12. Quelle est la tonalité de cette scène ?

13. Pour quel motif Antigone cherche-t-elle à se faire pardonner ?

14. Pourquoi Antigone avait-elle emprunté tous les accessoires de féminité d'Ismène ?

15. À quel moment de la journée se déroule la scène ?

16. Quels "accessoires de féminité" Antigone avait-elle "emprunté" à Ismène ? Relevez les quatre éléments dans l'ordre.

17. Qu'est-ce qu'Antigone a fait jurer à Hémon ?

18. Antigone se révèle-t-elle, dans cette scène, plutôt femme ou plutôt enfant ?

19. Quel "chantage" Antigone fait-elle à Hémon pour le pousser à sortir sans rien dire ?

20. Que demande Antigone à Hémon au début de la scène ?

Scène 6 : Antigone et Hémon

ANTIGONE Non, nounou. (*Hémon paraît*). Voilà Hémon. Laisse-nous, nourrice. Et n'oublie pas ce que tu m'as juré. *La nourrice sort.*

ANTIGONE, court à Hémon. Pardon, Hémon, pour notre dispute d'hier soir et pour tout. C'est moi qui avais tort. Je te prie de me pardonner.

HEMON Tu sais bien que je t'avais pardonné, à peine avais-tu claqué la porte. Ton parfum était encore là et je t'avais déjà pardonné. (*Il la tient dans ses bras, il sourit, il la regarde.*) À qui l'avais-tu volé, ce parfum ?

ANTIGONE À Ismène.

HEMON Et le rouge à lèvres, la poudre, la belle robe ?

ANTIGONE Aussi.

HEMON En quel honneur t'étais-tu faite si belle ?

ANTIGONE Je te le dirai. (*Elle se serre contre lui un peu plus fort*) Oh ! mon chéri, comme j'ai été bête ! Tout un soir gaspillé. Un beau soir.

HEMON Nous aurons d'autres soirs, Antigone.

ANTIGONE Peut-être pas.

HEMON Et d'autres disputes aussi. C'est plein de disputes, un bonheur.

ANTIGONE Un bonheur, oui... Ecoute, Hémon.

HEMON Oui.

ANTIGONE Ne ris pas ce matin. Sois grave.

HEMON Je suis grave.

ANTIGONE Et serre-moi. Plus fort que tu ne m'as jamais serrée. Que toute ta force s'imprime dans moi.

HEMON Là. De toute ma force.

ANTIGONE, dans un souffle. C'est bon. *(Ils restent un instant sans rien dire, puis elle commence doucement.)*

Ecoute, Hémon.

HEMON __Oui.

ANTIGONE Je voulais te dire ce matin... Le petit garçon que nous aurions eu tous les deux...

HEMON Oui.

ANTIGONE Tu sais, je l'aurais bien défendu contre tout.

HEMON Oui, Antigone.

ANTIGONE __Oh ! Je l'aurais serré si fort qu'il n'aurait jamais eu peur, je te le jure. Ni du soir qui vient, ni de l'angoisse du plein soleil immobile, ni des ombres... Notre petit garçon, Hémon ! Il aurait eu une maman toute petite et mal peignée -mais plus sûre que toutes les vraies mères du monde avec leurs vraies poitrines et leurs grands tabliers. Tu le crois, n'est-ce pas ?

HEMON Oui, mon amour.

ANTIGONE Et tu crois aussi, n'est-ce pas, que toi, tu aurais eu une vraie femme ?

HEMON, la tient. J'ai une vraie femme.

ANTIGONE, crie soudain, blottie contre lui. Oh ! tu m'aimais, Hémon, tu m'aimais, tu en es bien sûr, ce soir là ?

HEMON, la berce doucement. Quel soir ?

ANTIGONE Tu es bien sûr qu'à ce bal où tu es venu me chercher dans mon coin, tu ne t'es pas trompé de jeune fille ? Tu es sûr que tu n'as jamais regretté depuis, jamais pensé, même tout au fond de toi, même une fois, que tu aurais plutôt dû demander Ismène ?

HEMON Idiote !

ANTIGONE Tu m'aimes, n'est-ce pas ? Tu m'aimes comme une femme ? Tes bras qui me serrent ne mentent pas ? Tes grandes mains posées sur mon dos ne mentent pas, ni ton odeur, ni ce bon chaud, ni cette grande confiance qui m'inonde quand j'ai la tête au creux de ton cou ?

HEMON Oui, Antigone, je t'aime comme une femme.

ANTIGONE Je suis noire et maigre. Ismène est rose et dorée comme un fruit.

HEMON, murmure. Antigone...

ANTIGONE Oh ! Je suis toute rouge de honte. Mais il faut que je sache ce matin. Dis la vérité. Je t'en prie. Quand tu penses que je serai à toi, est-ce que tu sens au milieu de toi comme un grand trou qui se creuse, comme quelque chose qui meurt ?

HEMON Oui, Antigone.

ANTIGONE, dans un souffle, après un temps. Moi, je sens comme cela. Et je voulais te dire que j'aurais été très fière d'être ta femme, ta vraie femme, sur qui tu aurais posé ta main, le soir, en t'asseyant, sans penser, comme sur une chose bien à toi. *(Elle s'est détachée de lui, elle a pris un autre ton.)* Voilà. Maintenant, je vais te dire encore deux choses. Et quand je les aurais dites, il faudra que tu sortes sans me questionner. Même si elles te paraissent extraordinaires, même si elles te font de la peine. Jure-le-moi.

HEMON Qu'est-ce que tu vas me dire encore ?

ANTIGONE Jure-moi d'abord que tu sortiras sans rien me dire. Sans même me regarder. Si tu m'aimes, jure-le-moi. *(Elle le regarde avec son pauvre visage bouleversé.)* Tu vois comme je te le demande, jure-le-moi, s'il te plaît, Hémon... C'est la dernière folie que tu auras à me passer.

HEMON Je te le jure.

ANTIGONE Merci. Alors, voilà. Hier, d'abord. Tu me demandais tout à l'heure pourquoi j'étais venue avec une robe d'Ismène, ce parfum et ce rouge à lèvres. J'étais bête. Je n'étais pas très sûre que tu me désires vraiment et j'avais fait tout cela pour être un peu plus comme les autres filles, pour te donner envie de moi.

HEMON C'était pour cela ?

ANTIGONE Oui. Et tu as ri, et nous nous sommes disputés et mon mauvais caractère a été le plus fort, je me suis sauvée. *(Elle ajoute plus bas.)* Mais j'étais venue chez toi pour que tu me prennes hier soir, pour que je sois ta femme avant. *(Il recule, il va parler, elle crie.)* Tu m'as juré de ne pas me demander pourquoi. Tu m'as juré, Hémon ! *(Elle dit plus bas, humblement.)* Je t'en supplie... *(Et elle ajoute, se détournant, dure.)* D'ailleurs, je vais te dire. Je voulais être ta femme quand même parce que je t'aime comme cela, moi, très fort, et que je vais te faire de la peine, ô mon chéri, pardon ! que jamais, jamais, je ne pourrai t'épouser. *(Il est resté muet de stupeur, elle court à la fenêtre, elle crie.)* Hémon, tu me l'as juré ! Sors. Sors tout de suite sans rien dire. Si tu parles, si tu fais un seul pas vers moi, je me jette par cette fenêtre. Je te le jure, Hémon. Je te le jure sur la tête du petit garçon que nous avons eu tous les deux en rêve, du seul petit garçon que j'aurai jamais. Pars maintenant, pars vite. Tu sauras demain. Tu sauras tout à l'heure. *(Elle achève avec un tel désespoir qu'Hémon obéit et s'éloigne.)* S'il te plaît, pars, Hémon. C'est tout ce que tu peux faire encore pour moi, si tu m'aimes. *(Il est sorti. Elle reste sans bouger, le dos à la salle, puis elle referme la fenêtre, elle vient s'asseoir sur une petite chaise au milieu de la scène, et dit doucement, comme étrangement apaisée.)* Voilà. C'est fini pour Hémon, Antigone.